

Enquête sur le Jazz-Band

NOTRE QUESTIONNAIRE

1° Le jazz-band est-il pour vous « de la musique » ? De quel ordre sont vos impressions devant le jazz ?

2° Exerce-t-il une influence sur l'esthétique contemporaine et plus particulièrement sur les formes musicales ?

3° Pensez-vous que puisse se créer une musique de jazz originale et indépendante, obéissant à des lois propres ?

Réponse de M. E.-C. Grassi

M. Grassi, d'origine mi-siamoise, mi-latine, est l'auteur notamment de cinq poèmes pour chant et orchestre.

Excusez-moi d'être un peu à côté de la question et... de vos questions. Les bons jazz-bands, dont la batterie ne s'aggrave pas nécessairement d'une batterie de cuisine, méritent la sollicitude des musiciens. Ils procèdent des orchestres populaires : comme eux, ils éveillent immédiatement notre intérêt par leur composition pittoresque ; mais aussi, comme la plupart d'entre eux, ils nous fatiguent vite par l'uniformité de leur couleur. Une note originale est une excellente chose ; toutefois, si elle persiste sans se modifier, il faut une science consommée, qui ne s'acquiert qu'avec le temps, pour la préserver de la monotonie. A propos de cet art exotique, j'évoquerai, pour me faire mieux comprendre, un autre art, également exotique, dont l'existence séculaire lui assure le bénéfice d'une longue expérience. Les dessins que je vous envoie sont des reproductions de deux photographies du singe Hanuman, personnage héroï-comique des ballets cambodgiens et siamois. La note invariable est donnée ici par le costume et par un masque rigide dont le type a été si parfaitement étudié que l'acteur qui joue ce rôle est capable, par ses seules attitudes et ses gestes seuls, d'exprimer les sentiments les plus divers avec une égale intensité.

Fureur et gaieté sont peintes ici avec une telle force qu'on peut, après avoir regardé ces dessins, cacher le corps du Danseur avec la main : le masque rigide continuera, à



FUREUR



GAITE

lui seul, d'exprimer ces sentiments jusqu'à ce qu'on ait substitué à ces portraits un autre portrait qui reproduise une attitude différente, traduisant un sentiment différent. J'ai voulu démontrer par cet exemple que le jazz est susceptible d'acquérir, en dépit de son uniformité apparente, toute la variété d'effets désirable, pourvu qu'il dure assez longtemps pour pouvoir se perfectionner. Mais durera-t-il ? On remarque déjà, malheureusement, que la vogue dont il jouissait a sensiblement diminué.

Nous publierons prochainement les réponses de M. Brancour, J. Heugel, Nirvassed, Canteloube, etc.

André Cœuroy et André Schaeffner.

COLLÈGES